

RECUEIL DE SLAM/POÉSIE

Dix mots en intercal'AIR



DIX MOTS EN INTERCAL'AIR

DIX MOTS EN INTERCAL'AIR

Direction artistique : Marie-Thérèse Landry

Montage et illustrations : Camille Perron-Cormier

Compilé par le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC) dans le cadre du Festival international de slam/poésie en Acadie (FISPA)

Pour écrire au CPSC : information@cpscnb.com

Pour visiter le site web du CPSC : cpscnb.com

Pour retrouver le CPSC sur les médias sociaux : [@cpscnb](#) et [@fispa.cpsc](#)

ISBN : 978-2-9820084-0-3

Dépôt légal en juillet 2021

SOMMAIRE

Préface, 6

Contexte et présentation, 7

Dédicace d'une caravanière, 8

Alassane Alou Ndiaye, 82

Andrée Moreau, 75, 80

Anny Schneider, 88

Bilbo Cyr, 96

Cecile LePage, 16

Diane Thériault, 76

Dorothy Oger, 20, 28, 32, 34, 51, 62

Fatine Moubisit, 93

Francine Boudreau-Guignard, 90

Geneviève Dame, 26, 33, 38, 52, 53, 66, 70, 77,
83, 89

Haqq Brice, 69

Isabelle Landry, 12, 24, 42, 46

Jérôme Dumont, 91

Johanna Baës, 61

Julie Lombé, 11

Kissi Komenan Yves, 83

Ktel, 54

Laura Schlichter, 45

Laurence Landry, 55

Marc Poitras, 19, 35, 39, 49, 57, 67, 72, 81, 84

Marie Darah, 15, 27, 50, 58, 74, 82

Mathieu Harton, dit Soukha, 41, 59

Maude Boucher, 87

Monika Kimmel, 76, 86

Moussa Ndiaye Mbeley alias Dinstroy, 48

Myrr Bourke, 85

Nadège Durant, 16

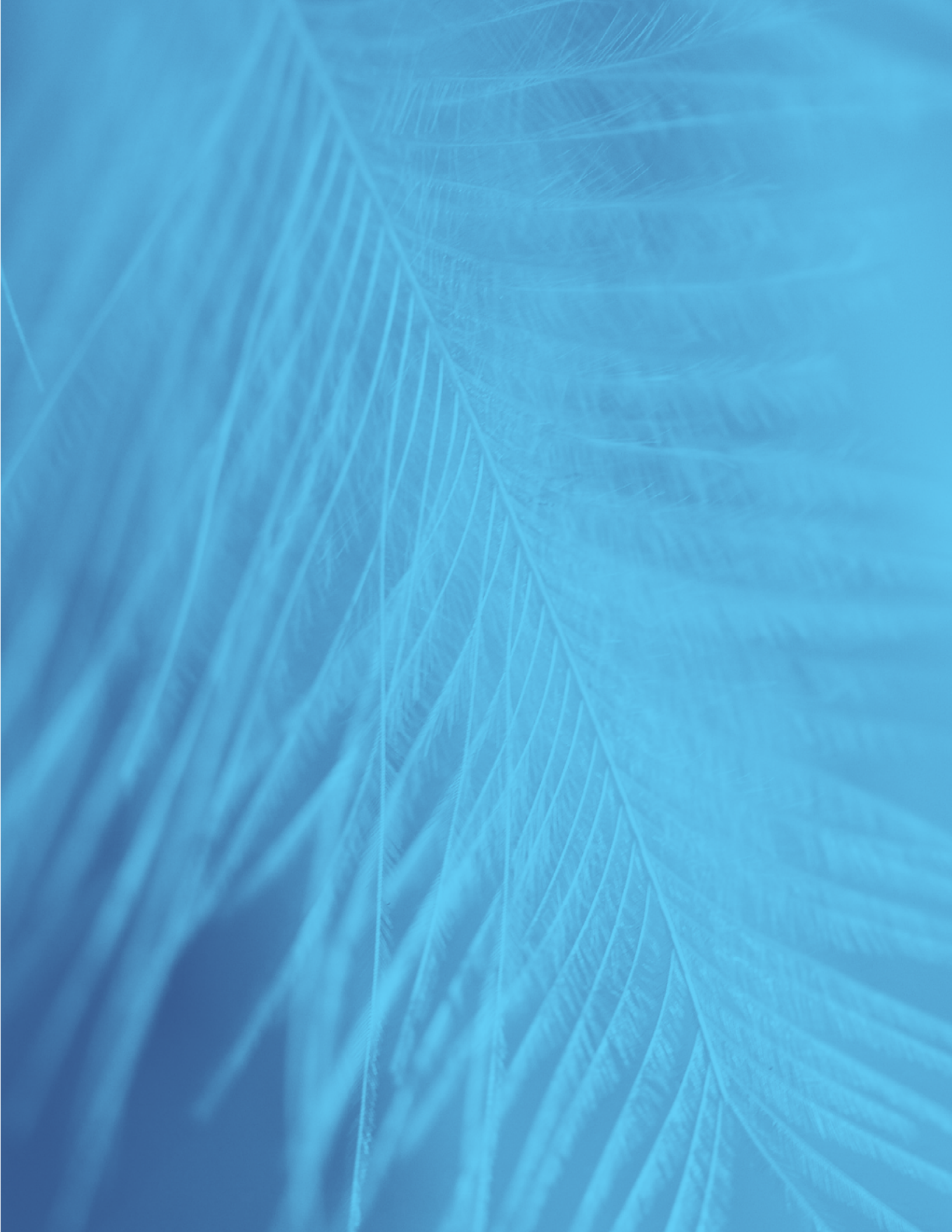
Noura Guerbelmous, 17

Lou Poirier, 25, 60, 73

Renée Poulin, 65

Vinciane Zech, 22

Zoé Levesque, 36, 78, 94





PRÉFACE

Chers amies et amis de
la langue française !

Je suis ravi de saluer

l'initiative du Conseil provincial des sociétés culturelles porteur de la Caravane des dix mots, au Canada, organisme français qui met notre langue commune à l'honneur et dans le monde entier !

Ses objectifs sont les suivants :

- Créer les conditions favorables à l'appropriation, par tous les citoyens, de la langue comme outil de communication, et ainsi faciliter les échanges culturels entre les peuples.
- Valoriser le rôle de la langue dans l'identité culturelle, et de ce fait valoriser la diversité culturelle et linguistique sur tous les territoires.
- Mettre en œuvre le droit de chacun à s'exprimer dans une perspective d'accès à la citoyenneté et à la participation à la vie culturelle.
- Favoriser l'accès aux pratiques artistiques et culturelles afin de contribuer à une meilleure cohésion sociale et lutter contre les discriminations.
- Permettre à chaque citoyen de prendre la parole et d'affirmer son identité culturelle, à travers les langues de son choix, dont la langue française.

Voilà l'essence du projet de la Caravane des dix mots et les principes qui guident son action. L'initiative du CPSC les rejoint et les met en œuvre par la publication d'un recueil regroupant les textes produits par une trentaine de membres du public, interpellés par l'entremise des médias sociaux, sous la rubrique « Le Mot du Jour », lors de l'édition « Intercalaire » du Festival international de Slam/poésie qui s'est déroulée en Acadie en février dernier.

En tant que Consul général de France dans les Provinces atlantiques, je ne peux que me réjouir que de telles initiatives soient relayées de ce côté de l'océan, où la langue française s'est épanouie sous le soleil de l'Acadie, pour alimenter la diversité et la richesse de notre langue, qui appartient à tous !

Souhaitons que ce projet rassembleur nous **insuffle** le goût du voyage littéraire pour nous ouvrir à de nouveaux horizons !

Johan Schitterer

Consul Général de France dans les provinces atlantiques

CONTEXTE ET PRÉSENTATION



« Aller à la pêche au sens des mots, par-delà leur propre définition, afin de montrer la richesse et de la diversité que chaque être humain porte en lui. »

Lorsque j'ai écrit ces quelques mots en 2003, la Caravane des dix mots était alors un projet, porté par un théâtre lyonnais, qui s'adressait à un territoire régional français. Ces mots pourtant ont résonné, au fil des années, à travers tout le monde francophone. La Caravane des dix mots a été rejointe par des projets venus de tous les continents. Chacun porteur de son identité, reflétant la richesse et de la diversité de la langue française sur son territoire. En dix-sept années d'existence, plus de quatre cents projets annuels ont vu le jour, sur plus de quatre-vingt territoires (plus de cinquante pays concernés).

Si la langue française appartient à tous ceux et celles qui la parlent, tous n'ont pas un égal accès à la parole. Face à ce constat, la Caravane des dix mots réunit des artistes du monde entier et des citoyens engagés sur leur territoire pour mettre en œuvre une véritable francophonie des peuples. Une francophonie ouverte, créative et militante.

La Caravane des dix mots, comme nous le rappelle si bien Monsieur Johan Schitterer – Consul Général de France dans les provinces atlantiques, est un projet d'action culturelle et

artistique au service de la langue française que nous avons en partage, pour une francophonie vivante au plus près des territoires et des citoyens.

La francophonie s'en vient au travers de ces multiples projets de Caravane dans le monde, côtoyant ici et là un foisonnement linguistique qui colore cette langue que nous avons en partage et nous permet d'imaginer un avenir commun dans un « grand ici de la langue ».

Merci à Marie-Thérèse Landry pour son implication dans le projet des Caravanes internationales, qui nous fait découvrir son territoire linguistique grâce au Festival international du slam/poésie en Acadie. Cette Caravane Canada – Nouveau-Brunswick est portée de main de maître depuis de nombreuses années par Marie-Thérèse et son équipe, ses partenaires et reflète avec talent et créativité la richesse de la langue française, porteuse de l'histoire de ce vaste territoire acadien.

Cet opus « Dix mots en intercal'air » jette pêle-mêle avec brio sur des pages blanches l'ensemble de cette diversité. À vous toutes et tous, merci et bravo !

Thierry Auzer

Président fondateur
Caravane des dix mots



DÉDICACE D'UNE CARAVANIÈRE

À Louise Mauger pour la touche personnelle et les enseignements professionnels dispensés en reliure traditionnelle.

Chers et chères poètes,
Quel bonheur d'accoucher de ce recueil qui est né spontanément après le partage de « Le Mot du jour » présenté durant la dernière édition Intercalaire du Festival international de slam/poésie en Acadie par plusieurs participants et participantes.

Chaque année depuis 2015, notre organisme, le Conseil provincial des sociétés culturelles au Nouveau-Brunswick, est porteur d'un projet de Caravane des dix mots, structure

organisationnelle française qui fédère près de 35 pays de la francophonie et de la francophilie.

C'est tout à notre honneur d'avoir pu recueillir, par l'entremise de cette initiative, près de quatre-vingts textes présentés par une trentaine de poètes, en herbe ou d'expérience, qui proviennent d'ici et d'ailleurs.

Vous y retrouverez, slams, proses, Kasâlàs, fibs, et autres formes d'expression propres à chacun, chacune. Des textes qui nous font voyager à vive **allure** par-delà les frontières, déployant nos **ailes** d'un continent à l'autre et embrassant l'imaginaire, parfois **vaporeux**, des poètes inspirés.

Que cette lecture puisse vous faire apprécier notre langue tout comme les thèmes imposés,

Au plaisir,

Marie-Thérèse Landry

Directrice générale

Conseil provincial des sociétés culturelles

Festival international de slam/poésie en Acadie





JULIE LOMBÉ

Il y a des voyages qu'on fait tout seul, d'autres qu'on fait à deux. Il y a des voyages qu'on aurait voulu faire et le grand voyage qu'on fera tous, une dernière fois. Il y a des voyages qu'on fait assis, immobile, qu'on fait à cent, indociles, qu'on fait à mille. Ce festival en est un.

J'ai été par vous et par mots comme par monts et par vaux dans les montagnes du Juras, de Berne et de l'Atlas. Une mappemonde qui tourne comme une langue, sept fois dans la bouche. Langue de feu, langue de flow, langue de flots dont on parcourt les mots comme on traverse les océans : on nage, on vogue de « elle » à « il » entre les îles de Madagascar à Haïti. Titubant, ivre de joie, on se cogne sur un bon mot.

Mais on se relève parce qu'on a un beau voyage à faire, et puisqu'il n'y a pas d'avion cette année, on marche, on trotte, on trotte, on court, on galope. On va d'un pas léger ou d'un pas lourd qui s'enfonce dans le sable du Sahel et on veut se

laisser avaler tout entier, paupières lourdes par les conteurs du Ouaga, de Yaounde, de Dakar. Voyez l'hécatombe ! Du Niger au Tchad on tombe sous ... le charme.

Mais on se relève, parce qu'on a un beau voyage à faire. Alors on s'élève, on vole avec une plume, vers la lune. On chevauche les nuages dont les couleurs sont autant d'émotions : palette de gris de Bruxelles, de neige de Moncton, de bleu de Kinshasa, de rouge de Guinée, de beige du Mali. Un tableau comme une nation arc-en-ciel. On explore la carte des expressions avec des oreilles d'enfant et puis celle des accents turbulents qui chantent, qui pleurent, qui rient, qui claquent et nous mettent KO.

Mais on se relève parce qu'on a un beau voyage à faire. Et tous seuls, derrière nos écrans, cent visages de poètes sans visa. On a fait le voyage assis, immobiles, à cent, indociles, à mille ...merci.

Julie Lombe © 2021

ISABELLE LANDRY

Charlesbourg, le 27 février 2021

Chère Marithé,
Nul devoir ne fut plus léger
Que cette plume à promener
Au gré des clochettes et des fées.
Tu m'as enlevée pour me faire visiter
D'autres pays, d'autres gloires...
Voici comment je te décris ce festival,
Premier lieu de mon clin d'œil à une poésie
Trop rapidement envoyée au mouvoir
Faute d'encouragement ou de déclencheur.
Communion d'âmes, traversées de déserts
Sables des temps saupoudrés par-dessus les marées
Ailes battantes de continent en continent...
Plongée vertigineuse, audacieuse
Par-delà les horizons, bien plus loin
Au-delà de l'imagination et des plus beaux songes
Au cœur des cultures,
Dans leurs plus fines moutures
Vols planés, sols glanés
Gerbes de ciel apprivoisées
Bouquet de pensées enivrées
Pour donner à l'Humanité la chaleur
La douceur des matins encoucounés
La langueur des soirées qu'on ne veut
Plus quitter, plus quitter
Plus jamais quitter...
Histoires à dormir couchés
Au bruissement d'un papa raconteur
De mélopées
Coucoulis et harmonica d'un si bel Africain
Aussi jeune que beau, splendide de bonheur,
Lumière de ses mains rythmées
Jeux de voix, jeux de mots
Au p'tit bonheur d'un tango ou d'un bongo,
Le sang s'enflamme tout de go

Je suis prise sous l'emprise
D'un heureux sortilège
Que nul ne me délivre
De ce délicieux solfège
Entre C'Katcha si divinement coquin
Et un majestueux Caméleon merveilleusement
... merveilleux, tout simplement,
Je me sens ensorcelée entre deux marabouts
Tout à tour guérisseurs ou envoûteurs
Ce n'est qu'après mon dernier souffle
Que je visiterai l'Afrique, l'AFRICATURE
Maîtresse d'une écriture de si grande stature!
Mais d'ici là, déjà dans ma main
J'en respire les capiteuses et exotiques odeurs
J'en contemple les ensoleillés coloris
Dans un pays qui vient de naître,
Dans l'enveloppante moiteur de mes rêves...
Je dormais d'un sommeil sans montagnes,
J'assoupissais mes océans intérieurs
Emmitouflée dans les vestiges de mes chagrins
Mitaines aux poings, les doigts figés...
MERCI pour ce réveil auquel tu m'as conviée!

Isabelle Landry © 2021







MARIE DARAH

Ailes ailes ailes

ailes ailes ailes

Me sont essentielles

Elle elle

Volées avec zèle

Elle elle

Si cruelle qu'elle

Elle elle

Ma sensuelle **aile**

Elle elle

Que douce j'appelle

Elle elle

Pensée **éolienne**

Elle elle

Me trouver Va-t-elle ?

Elle elle

Sel interstitielle

Elle elle

Lumière qui scelle

Elle elle

De l'universelle

Elle elle

Que sans cesse j'hèle

Elle elle

Dans l'immensionnelle

Ailes ailes

Me sont redonnées

Marie Darah © 2021

NADÈGE DURANT

Il a l'**allure** d'un déluré! Si je ne m'abuse, il aime aventurer. Certains même murmurent, qu'il est déséquilibré. Mais je m'amuse à l'idolâtrer car c'est ma nature de cœur chaviré.

Nadège Durant © 2021

CECILE LEPAGE

Allure

Allure, ah mais quelle **allure**! Reflet de mon moi. Réflexion de mes pensées. **Allure, allure, allure...** Mes cheveux. Mes vêtements. Mon apparence. Quoi?! Mes pensées... mon moi intérieur. Quelle **allure**! Non. Je n'ai pas d'**allure**. Et vous ne saurez rien! De moi...

Cecile LePage © 2021



NOURA GUERBELMOUS

Elle bat de l'**aile**
Je les entends dire
Derrière
Par dérision
Elle bat de l'**aile**
Je leur réponds
Eh oui, je battais de l'**aile**
J'étais cet oiseau qui pond
Cette belle
Que vivante l'on pend
Dont on gèle
Les ambitions
Les aspirations
Les rêves
Sans trêve
Je leur réponds
Eh oui, je bats de l'**aile**
Mon **aile**
C'est ma plume
Que j'assume
Qui égaye mes amertumes
Que je consume
C'est ma voix
Qui perce les toits
C'est la présence
L'aisance
L'intelligence
D'une slameuse sur scène
Où elle se sent reine
Je leur réponds
Eh oui mais à présent
Je décèle
Mes chaînes
Le carcan de mes peines

Telle
Une captive évadée
Armée de mes **ailes**
Mon bouclier
De guerre
Dont je me sers
Je **décolle**
Je m'envole
À folle **allure**
Vers un monde pur
Pour revêtir une nouvelle
Tournure
Rien qu'avec mes **ailes**
Je leur réponds
Eh oui mais à présent
Je suis à même de crier
Contre ceux qui riaient
À mon nez
Rira bien qui volera le dernier
Car celle
Dont on pèle
Les **ailes**
S'élève d'un monde frêle
Pour frôler le ciel
Je les entends dire
D'un loin mat
En bas
Eh oui-da
Elle a franchi le pas
Elle a gagné le combat
Eh oui elle
Elle ne bat plus d'**aile**

Noura Guerbelmous © 2021





MARC POITRAS

Dans le cachot étanche
De son mal invisible
Elle projetait ses pleurs
Sur le mur de ses peurs
Inconsciente de sa force
Et de la mesure de sa beauté
Sa tête alimentait
L'appétit de son trouble
À grands coups de colère
Elle a tenté de repousser
Tous ces gens qui voulaient
Venir la libérer
À force de travail
Et de labeur interne
Elle brisa elle-même
Le verrou de sa prison
Devant de fidèles complices
Elle ouvrit enfin ses **ailes**
Comme le phénix qui renaît
En sortant des flammes
Armée de ses rêves
Et de son cœur passionné
Consciente de son passé
Elle fonce vers l'avant

Marc Poitras © 2021

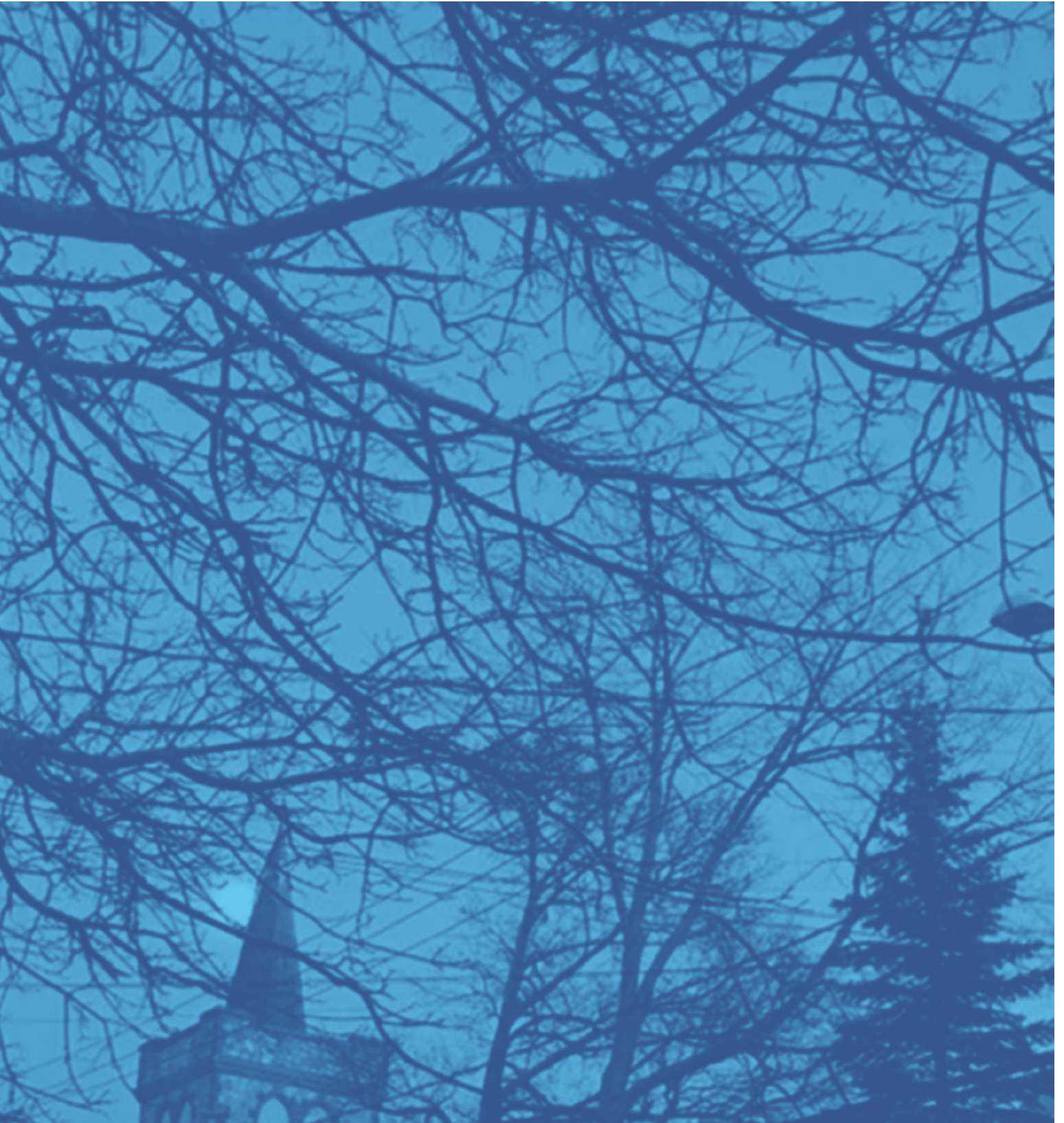
DOROTHY OGER

Je n'ai pas peur du silence
Il emporte sur ses **ailes** la douceur intense
D'une pensée, une fleur en phase d'éclosion
en passe de fusion.
Le silence se décline en soupirs et en satin
On s'attend à un léger murmure
Quand elles se déploient, ces **ailes**
illuminées de présence.
Elles confient tendrement à l'âme
Ce qui s'est tu. Ce qui s'est vécu.
Lancent la pause de mots
En pont vers la mémoire.
Je n'ai pas peur du silence
Il emporte sur ses **ailes** la coïncidence
oubliée du songe en soie et
d'un souffle de danse.

Dorothy Oger © 2021



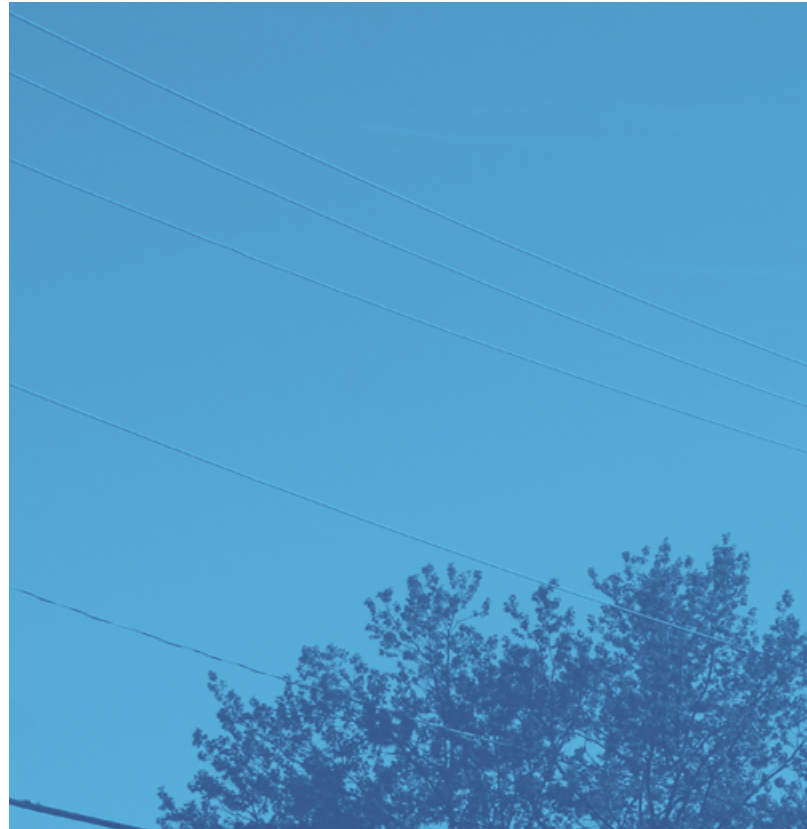
photo : Soraia Maurilio



VINCIANE ZECH

Mais, ça n'a pas d'**allure**
de **buller** comme cela jour et nuit
Au soleil
Bon sang mais c'est bien sûr
Le repos s'en vient et s'en va
M'ensommeille
Un courant d'air
Un repos **éolien**
Une **chambre à air**
Un pneu à plat
Mais quelles raisons obscures
Trouver pour maîtriser mes levers
Je dois chausser mon **aile**
Décoller à toutes vitesse
Rentrer, sortir, soupir
Trouver mon **Foehn** intérieur
Re-renter, ressortir, re-soupir
Insuffler une **fragrance**
Un parfum **vaporeux**
Et tout ira pour le mieux
Se donner du coeur à l'ouvrage
Une ardeur d'avance pour les braves
Le tout pour avoir du plaisir
A revenir, à re-renter, à te revoir

Vinciane Zech © 2021





ISABELLE LANDRY

AILES

Si je vous parlais d'elle
Je dirais qu'elle a des **ailes**
Telle une comète ailée
Elle survole mers et continents
Courtise cœurs zé étoiles, cachant tourments
Travaille dur et sans mesure,
À faire rayonner les talents
... Vous la verriez
La trouveriez
... BELLE
Je la prétends FORTERESSE
Elle vit comme telle
À tire d'**ailes**, d'une intelligence
Elliptique
Plus ronde que carrée,
Mais carrée s'il le faut!
Qu'elle illustre,
Quel savant lustre!
En ornant sa face d'une facétie
Toute personnelle...
Elle porte des **ailes**
Au visage au lieu
De futiles masques anti-âge!!!
... Vous la verriez,
La trouveriez
... BELLE!
L'air de rien, cachée sous l'**aile**
Elle ramène secrètement QUOI
La recette d'un festival
International, intercalaire
Car elle sait la fête!
Et dans le cœur et dans la tête...
Loin de s'en faire la grosse tête,
Elle s'amuse à modeler
De bien grosses têtes

Et porte des boubous d'Afrique
Des bijoux sans cailloux
Elle se rit des hiboux
Mais elle a peur des poux
Hihihihhi!
Car sa longue chevelure
En perdrait ses **ailes** !
... Vous la voyez
Et la trouvez
.. BELLE
Même ses lunettes
L'une de ses lunes rondes
L'autre carrée
Comme un carré d'AS!
Froufroutent le regard
Des enfants...
De quatre coins du monde
À quatre-vingt-dix-neuf ans...
... Vous lui parlez
Vous la trouvez
... ÉTINCELLE!
Elle est ma sœur
Elle vole dans mon cœur
À beaux grands coups d'**ailes**
Elle est de celles
En qui j'ai foi
Et mon amie aussi
Je crois...
Voilà

Isabelle Landry © 2021

LOU POIRIER

Si tu bas de l'aile, trouves racines

Lou Poirier © 2021

GENEVIÈVE DAME

Des ordres aux humains d'or
Des landaus déshérités
L'endos de la mitraille
Qui vient déposséder
Ce que Dieu a donné
Qui donc a de la classe
En ces temps mensongers?
Nativité oubliée
Où sa majesté?
De mitraille à maternelle
Il n'y a qu'un pas
À couvrir les dégâts
Sans qu'ça interpelle
Ne grisant point-é pas dégrisé
D'envies folles-prudes? de tout renommer
Qu'est-ce qu'on a à cacher
Qu'est-ce qu'on a à tâcher
Tache ta cache de ton serment
Cache ta tâche de ton sermon
C'est la nouvelle religion
Celle en «double you»? Non!
C'est en double C
Catastrophe commune

Dictature immune
Ç'a assez duré
Tout ça, est-ce trop «loaded» pour toi
Comme dit le PM
En parlant du terme
«Genocide» par «commies» chinois?
J'ai «no side», **aile** Ouest, camp froid
Chrétiens, Falun Gong, Ouïgours
Gardant fermement la foi
Place divine, à leur tour
Un jour, on dira
Mais s'en est tassé!
Ouf la vie
A repris
A repris son droit
Reprisé ses choix
Fini, cribler sans gain
Car en fin, tous humains

Geneviève Dame © 2021

MARIE DARAH

Ma mémoire s'envole à tire-d'**aile**.

Quelle est cette plume **vaporeuse** qui caresse mes pensées **éoliennes** ?

Dans mes **chambres à air** mentales, palais de résilience ou de souffrance, **fragrances** du passé, le **Foehn** d'un Phoenix enflamme la sphinx de ma conscience.

Elle a l'**allure** d'une machine minérale prête à **décoller** et **insuffle** à mon âme force et sérénité. Le chemin était long, l'envie à baisser mais toujours **ailes** se déploient quand l'extrême fragilité se met à **buller** comme deux demi cercles mystiques qui tentent de se rejoindre et retrouver leur continuité.

Temps et espace.

Est-ce ça que vous dessinez ?

Extimité : en nous qui nous est étranger.

Vide monstrueux qu'elle ne peut combler.

Trou, centre, nœud, humilité.

De ce qui ne peut nous appartenir et que seul l'encre au bout d'une pointe d'**aile** peut enjoindre à l'univers de nous restituer.

D'un point à un autre.

D'une plume à une intimité.

Cercle continu que j'habite à **ailes** déployées.

Marie Darah © 2021

DOROTHY OGER

D'une grâce toute musicale,
Elle épaula Marie-Thérèse
Lors du Festival Intercalaire.
Des mots **décollent**, décalent,
Animent le **foehn** de la braise.

Sourires radieux, tendresse,
Marie-Noëlle s'est prise au jeu
Des questions qui révèlent,
Du regard qui éclaire.
Quelle belle adresse.

Habitée de poésie,
Elle lève le voile mystérieux,
Illumine le ciel **vaporeux**
Empreint de magie
De nos rendez-vous slam.

Dorothy Oger © 2021



Le tout est plus
que la somme
ses parties

cpscnb.ca

DOROTHY OGER

Oufti quelle savante slameuse!

A l'heure de l'intercalaire

Allure posée elle est calée

Quand elle parle je **décolle**

Je la trouve balèze

Notre

Marie-Thérèse

A l'aise sur son trapèze

Sur son **aile** de mama flameuse

Envol à l'**éolienne**,

une histoire de tyrolienne

Je la trouve balèze

Notre Marie-Thérèse.

Même le poisson rouge

Dans sa **chambre à air** remplie d'eau

S'accroche aux mots de son **foehn**

Aux **bulles** d'amour **insufflées**.

Je la trouve balèze

Notre Marie-Thérèse

Oufti quelle sacrée slameuse

Fragrances de joie dans les yeux.

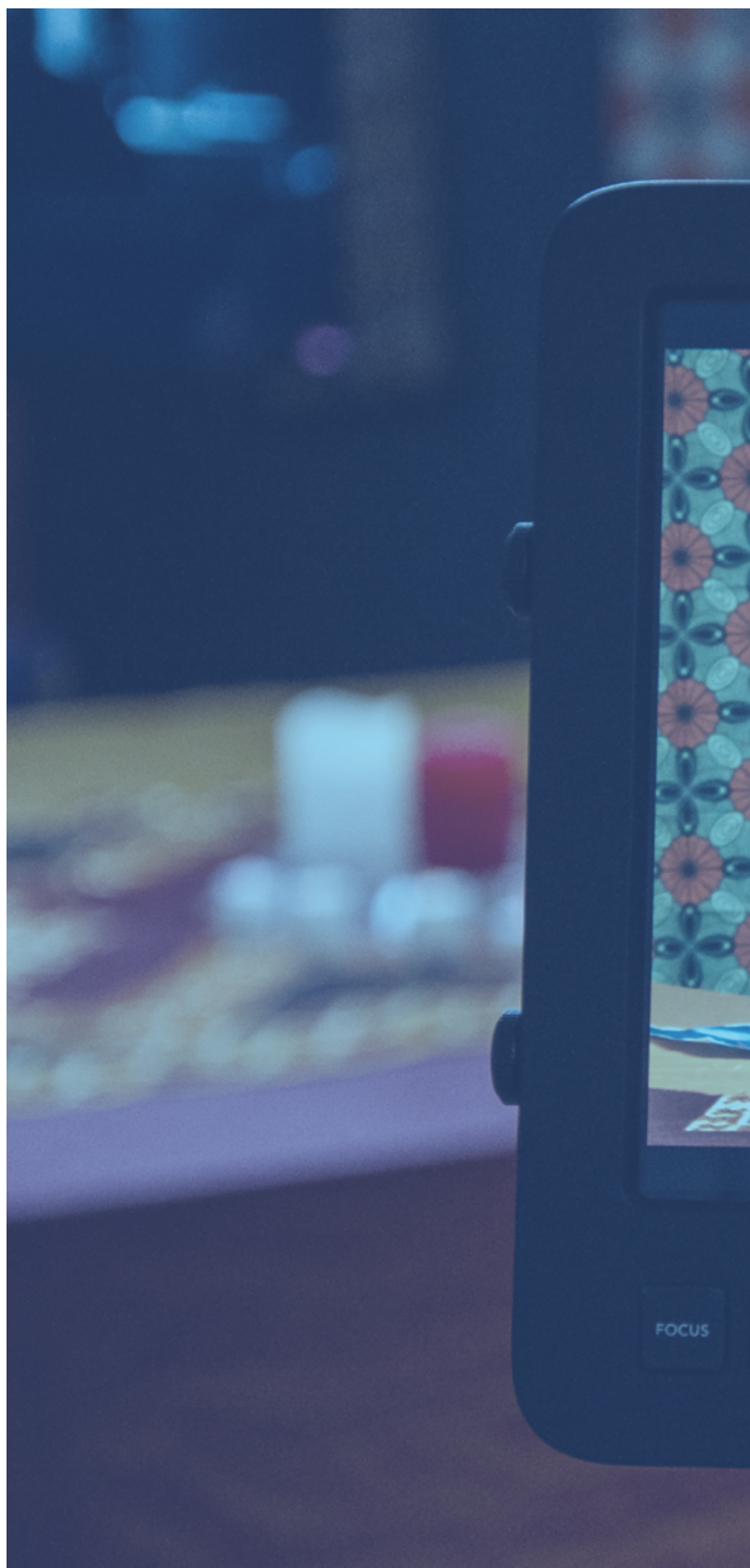
Vaporeux de fraîcheur,

Ses entretiens sont caresses

Je la trouve balèze

Notre Marie-Thérèse.

Dorothy Oger © 2021





GENEVIÈVE DAME

Just in : Commiecon, du Xinjiang à che nous
Va, l'peureux
Avec tes mots **vaporeux**
Tourne autour du pot
Sans montrer drapeau
Juste le blanc
Pour se défilier
Aussitôt sur le banc
Des accusés
Gouverne un pays
Serre main qui m'haïs
Loin, la démocratie
À tricher dans la vie, WE
Ton nouveau voisin
C'est un bon copain
A triché, lui aussi
Un jour, il est écrit

Geneviève Dame © 2021



DOROTHY OGER

Les boutonneux du coin de la rue
Observent mon passage d'un oeil aigu.
Leurs postures nonchalantes, c'est du fumeux.
Buller, se donner un air **vaporeux**.
Ils papotent, ils vapotent, se font potes
Avec la crew du café ouvert 24/7
Un voile de mystère sur les lunettes.
Tunée, la BMW garée là, sans capote
Les **vaporeux** du coin de la rue
Observent mon passage d'un oeil aigu.
Je prends l'air de **buller**, l'air entendu,
Les aurai-je convaincus?

Dorothy Oger © 2021

MARC POITRAS

Nous avons baigné dans nos lumières
Pour mieux posséder nos noirceurs
La nuit tombée
Lorsque la soirée aura revêtue
Sa robe de tissu **vaporeuse**
Quand la pudeur sera victime
Et l'envie de prendre et donner
Sera l'ultime vainqueur
De cette guerre passionnelle
De la brigade du stupre

Marc Poitras © 2021

ZOÉ LEVESQUE

Ma chère Marie-France!
Avec les circonstances
c'est pas facile de faire de nouvelles connaissances
ailleurs qu'en vidéoconférences!
C'est tu bin une coïncidence
qu'on s'retrouve les deux sur la piste de danse?
J'aime la *way* que tu te déhanches en suivant si bin la cadence!

Ton regard pis ton élégance
m'influencent à la nonchalance
de respecter notre deux mètres de distance!
J'aimerais bin te faire des avances
mais chu pas certaine que tu swing du côté de ma préférence!
Ahhhh! Le suspens...
Le silence...
Vulnérable, j'me fie à mon émotionnelle intelligence
pis j'te lance une confidence!

Chu séduite par ta rayonnance
ton apparence
comme t'as une belle cir-con-fé-rence !
J'ai envie de t'faire des p'tites mmm manigances!
Vivre une expérience
avec un peu de rrr romance!
Dis-moi, dis-moi quossé que t'en penses?

On se créera une belle ambiance
Pour une p'tite séance
de GRANDE plaisance!
On se laissera hypnotiser par la flamme des chandelles en écoutant du Évanescence
Question de faire un p'tit retour dans notre adolescence!

J'avoue que mon coup de foudre est assez intense!
Je nous imagine en vacances
à se partager une abondance de jouissance!
Pas besoin d'aucunes substances
Ta présence suffit pour me mettre en transe!
C'est une évidence que nos ressemblances
créent une certaine résistance
Mais entre femmes on s'en balance de ce qu'ils pensent!
Donnes-moi au moins ma chance!
J'te promets de satisfaire toutes tes exigences
sans rouspétances!

Ma chère Marie-France!
J'espère que tu n'auras pas d'intolérance
à l'inconstance
de mes flatulences!
Je rêve à ta douceur, ton odeur, ton parfum, ta **fragrance**!
Pas besoin de me promettre ton allégeance
J'veux juste que tu me fasses confiance!
En attendant le prochain Messtival d'Annagance
Serait-ce une outrance
d'agir en désobéissance?
Oublions le fameux virus et mon immunodéficience
juste pour une soirée de délivrance!
Éveillons tous nos sens
Mélangeons donc nos alléchantes **fragrances**!

Zoé Levesque © 2021

GENEVIÈVE DAME

Buller ou faire le party
Voyons de quoi j'ai l'air...
Mood de blues de côté
Là j'ai besoin d'air!
Bullé à satiété
Temps d'aller souffler
Danser et s'en éreinter
Des giques pour la soirée!

Geneviève Dame © 2021

MARC POITRAS

Buller au bûcher

Sous un soleil de plomb

Condamné à brûler

Sous le joug de sa passion

Sa gorge, une terre aride

Sa soif insatiable

Son cœur, mauvais guide

L'a fait passer à table

Pour tout dévorer

Et tout boire jusqu'à la lie

Laissant son corps brisé

Au fin fond de son lit

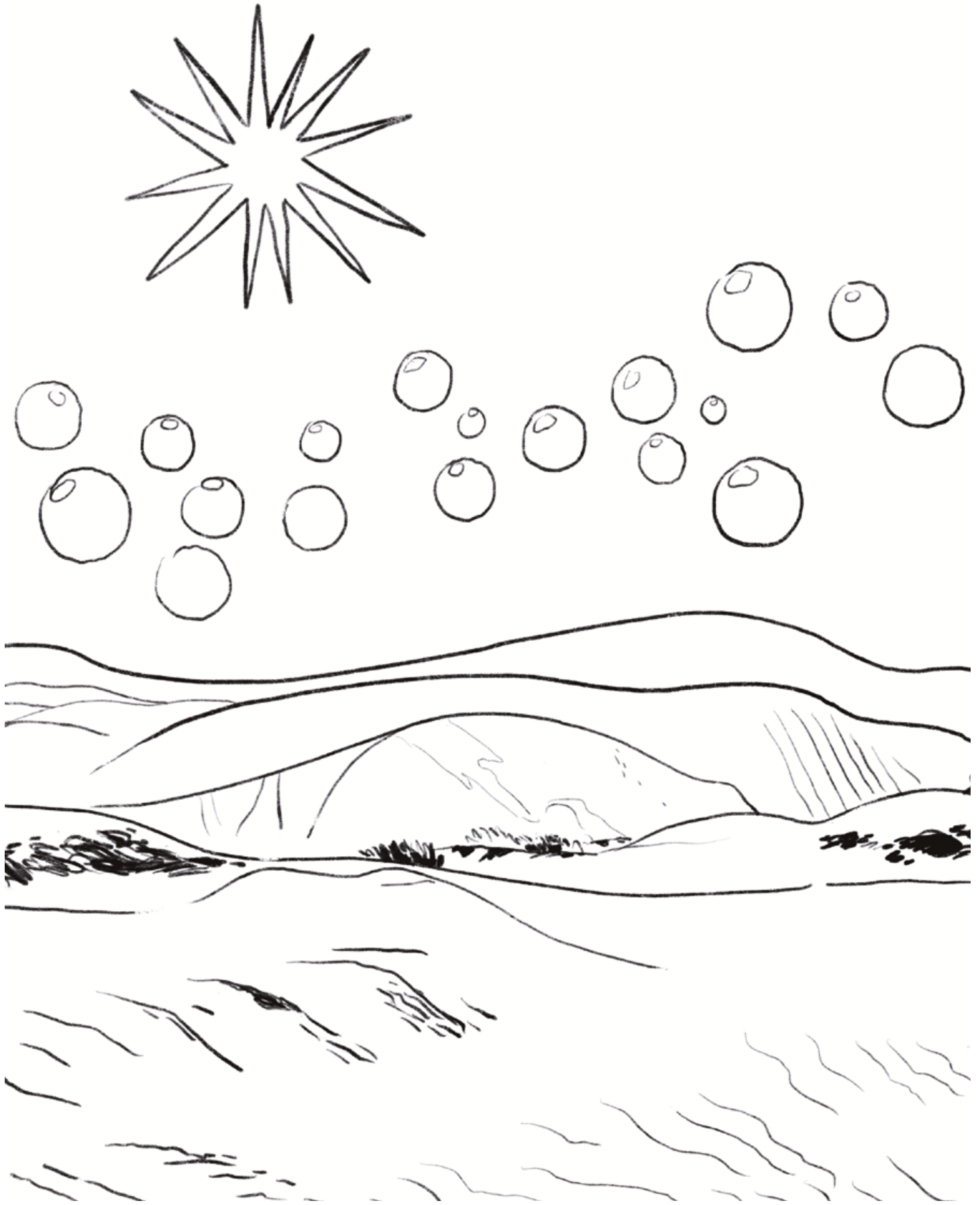
Avec peine, il respire

La coupe débordée

La nuit tombée, il expire

Comme une bête blessée

Marc Poitras © 2021



MATHIEU HARTON, DIT SOUKHA

Quand mon regard s'est enfin relevé
C'est des plaines arides qui obstruaient l'horizon fatigué
Le vent arrogant balayait toute vie qui n'était pas enracinée
Il y avait certes quelques grains de poivre sur la nappe bleue,
des rapaces cherchant leurs repères à qui mieux mieux
J'ai déplié mon échine et le lourd sable est retombé
Mes jambes n'étaient pas prêtes, je n'ai pas insisté
Alors que je pensais revenir au sol, là où tout a commencé
Un tintillement a brisé l'instant où tout allait à nouveau se figer
Une charrette tirée par des chevaux centenaires
S'approchait à un rythme constant sous le lampadaire
De la lune célibataire
Poliment, elle s'est immobilisée à quelques mètres de mon existence
Un grincement, un bruit ; une porte s'est ouverte à l'opposé d'où j'étais
Des bottes blanches sont apparues sur le sol qui depuis longtemps me recevait
Un homme chapeauté bizarrement m'a regardé
En me fixant avec plein de bienveillance, il a murmuré
" Je suis le marchand de **bulle**"
Aussitôt, une pluie de sphères transparentes à débuté
L'homme demeurait silencieux et moi j'hésitais entre me protéger
Ou enfin relâcher
Finalement, une **bulle** m'a subtilement engloutie
J'ai perdu la sensation de mon poids
Et le reste, je le garde en secret

Mathieu Harton © 2021

ISABELLE LANDRY

BULLER

Ah bon! **BULLER** est un verbe...

Nouvelle **bulle** à balouner

Dans mon dictionnaire à ne rien faire...

Comme on voit dans les bandes bandantes à dessiner!

Bulle vide, sans texte,

Bulle vide, **bulle** pensée,

Pensez ce que vous voulez...

BULLER pour ne rien réaliser,

Parce que, empiler des plans,

Les uns par-dessus les autres,

Voilà qui projette bien

Mon grand esprit à la face

De la planète entière, ça oui!

Voyez comme j'ai L'Idée...

L'idée du siècle!

Je sauve les icebergs,

Du Groëlandland et ceux d'Afrique,

Afrique bien-aimée!

À coup de gigantesques capsules d'azote,

J'te refroidis les mers fiévreuses,

Et j'te fige les généraux pilleurs!

Faut pas m'lancer ,

J'ai du fil à détordre!

Je zozote dans ma **bulle**,

Les pieds bien pantouflés...

J'**embulle** l'univers,

De mon génie tout en verve,

Imaginaire!!!

J'excelle, je vous surpasse,

J'ai TOUS oui TOUS les trucs.

Je fais le tour de la Terre,

Que dis-je, du Cosmos!

J'arrange tous les contours,

Je vous asperge et vous sperme

De plans d'actions, de plans de relance
Ah ah
Atchoum! Maudit virus.
J'ai tellement mal à la tête...
Maudit virus, fait ben parler de Covid!
Voilà, c'est ça le fin mot,
Le mot final, le fatal, le fin finaude...
Qu'on vide le sujet du verbe!
Qu'on vide le verbe itou!
V'là mon excuse pour **BULLER**
Du sommet de ma tour d'Ivoire.
Presque un an
À respecter les règles
Je me confine en confiture,
À me déconfiturer
Entre mes murs
Dans ma **bulle** familiale,
Je me terre entre
Mes murs ronds
À **BULLER**
À **bubuller**
À **bullshiter**...
Je ne boude pas, je **bulle**.
Je ne fais pas RIEN,
Puisque **BULLER** est un verbe!
J'emploie, j'utilise, je peaufine, je conforte et je soigne
Le verbe **BULLER**
...
...
Etcétera...

Isabelle Landry © 2021



LAURA SCHLICHTER

L'enfance se tenait là, assise dans son coin.

Balançait ses pieds nus. Son audace silencieuse. Ses avions éphémères. Sept fois tourner sa langue, lui répétait son père.

Fuir les adultes fâchés. Fâchés, toujours fâchés.

Comme sa mère, fâchée. Comme son oncle, fâché.

Sourcils toujours froncés. Froncés toujours serrés.

Serrés de naïtre adultes. Fâchés de la laisser jouer dans ce tumulte.

Jamais on n's'ra comme eux. Nous, on t'écouterà.

Toujours, on te croira. Jamais on n'te mettra un grand doigt sur ta bouche. Croix d' bois, l'enfance.

Crois-moi. Faut pas t'en faire. Croix d'bois. On est tout plein comme moi. On t'laissera pas jouer tout' seule au fond du bois.

Je n'les laisserai pas faire. Fais voler tes mots fiers, haut comme ces édifices. Édifices de fer. Continue de rêver. Continue d'**insuffler** le monde comme tu le fais. Sans rêve nous ne sommes rien. Croix de bois, l'enfance, crois de faire.

ISABELLE LANDRY

Tentative de slam

INSUFFLER

Chaque fois que je me meurs

Enserrée dans mes peurs

Chaque fois que je charrie

Mes ravages intérieurs

Je me sens si... ailleurs

C'est comment, remonter

Du fin fond du baril?

J'étouffe! Je SOUFFRE...

J'amenuise

Minuscule

Aplatie

Pfff

Qui s'en soucie...

VOIS-moi, souffle sur moi

Femme flamme fragile

Foutue, figée, finie?

Face à face, à frontière fuyante

Fileras-tu ou

Fonceras-tu,

Pour m'INSUFFLER

Goût de printemps futurs

Insuffle, insuffle,

Je suis, j'existe, je brille

Me revoici,

Fière et lumière

Folle et forte et fragile à la fois!

Isabelle Landry © 2021





MOUSSA NDIAYE MBELEY ALIAS DINSTROY

Triste dans mon pays d'origine,
Je rêvais d'être une mandarine
Pour offrir à ma mère le goût que personne n'imagine,
J'ai **insufflé** une poésie Divine,
Pour lui dire ce mot « j'♥ » que tu imagines.

Moussa Ndiaye Mbeley © 2021

MARC POITRAS

Un vieux vaisseau fantôme
Usé par les tempêtes
Voguant à sa perte
Sur une mer calmée
Aveuglé par son âge
Assourdi par sa déception
Le capitaine naviguait penaud
Sous des voiles éteintes
Une belle sirène chantait
Depuis déjà des lunes
Le capitaine, sourd
Ne l'entendait point
Elle rêvait, belle et forte
Et se réalisait pleinement
En mer comme sur terre
Elle vivait à tout prix
À l'aube d'un printemps
D'une nouvelle renaissance
Une tempête pandémique
Créa un sentiment d'urgence
Le capitaine, immobile
A finalement entendu
Le chant magique
De la belle enchanteresse
Il a alors compris
Qu'on ne vit qu'une fois
Qui se laisse porter
Est à la merci de tout
Grâce au vent **insufflé**
Par la voix de la belle
Le capitaine reprend le contrôle
De son vaisseau autrefois fantôme

Marc Poirtras © 2021

MARIE DARAH

Bouche contre bouche.
Lèvres contre lèvres.
Front contre front.
Fièvre contre fièvre.
Ainsi s'échange la vie.
Ainsi commence l'envie.
Ainsi l'instant la nature.
Ainsi le temps la mature.
Et pour y **insuffler** l'âme
un ange doigt y laisse une trace.

Maie Darah © 2021

DOROTHY OGER

Ainsi fut levé le poing de la femme
Fut levé l'étendard noir de la colère
A l'insu des bourreaux tortionnaires
Leur **insuffler** la peur du lance-flammes.

Ainsi fut levé le poing de la femme,
Aux insultes et aux sacrifices
Insuffler l'amour de la justice
Saturer de tendresse le blâme.

Ainsi fut levé le poing de la femme
Brandir le drapeau de la culture
Insuffler la honte aux censures
Bâtir des ponts, écrire des slams.

Dorothy Oger © 2021

GENEVIÈVE DAME

Alors que la vie blesse
Allons, contre-sens
Insuffler la sagesse
Sans se braquer, sans bon sens
Oser des prouesses
Puis, avoir le sens
D'ouvrir l'allégresse
Puisse la vie, vous encense!

Geneviève Dame © 2021



GENEVIÈVE DAME

À la fête foraine

Fragrances de fritures

Friandises en pâte

Font fuir les gaines

Qu'à cela ne tienne

Pour la parure

Faut toujours qu'on endure

Cette soirée, c'est la mienne

Drapée d'une robe gitane

Tambourine, mélodrame

J'ai créé mon personnage

Dans le cirque qui voyage

Geneviève Dame © 2021

KTEL

La plage

Respirer la **fragrance**
D'un azur envoûté,
Insufflé par la transe
D'un astre enfiévré,
Dont les **ailes** de gaze flamboyantes
Déversent leur flot de lave bouillonnante
Sur les corps alanguis,
Toute volonté assourdie.
Par le reflux des vagues se laisser bercer,
À son écho vibrant s'abandonner,
Caresser le soupir d'une brise marine assoupie,
Se délecter de son fugace répit.
Et puis au cœur de ce brasier délicieux,
Tout simplement fermer les yeux.

Ktel © 2021

LAURENCE LANDRY

Fragrance d'océan

Aux embruns puissants

Qui dispersent dans le vent les souvenirs

D'un amour naissant

Fragrance de bruyères

D'un Souvenir Éphémère

D'une course folle à travers les dunes éclairées de

Lune

Fragrances légères

D'un parfum d'été

Ou je cours pour le retrouver...

Laurence Landry © 2021

MARC POITRAS

Si tant de moutarde
Peut me monter au nez
Reviennent les outardes
Au printemps retrouvé
Ta **fragrance** fragrante
Et la chaleur de ton corps
Ton rire qui chante
Apaie les torts
Laissés par un autre hiver
Sur une terre qui renaît
Les raisins de la colère
Redeviennent fruits frais
Je t’hume, humaine
Merveilleusement enivrante
J’oublie les rengaines
Ton arôme me hante
Nulle rancœur subsiste
Au contact de ta peau
Pas plus que mon regard ne résiste
À ce qui ponctue ton dos
Ta présence amenuise
Ce qui peut empoisonner les heures
Et tu séduis à ta guise
Ton humble serviteur

MARIE DARAH

Comme un moment passé dans les Carpates blanches.
Chahuter de toutes parts dans la diligence.
Le vent fou à souffler soulevant la fenêtre.
Et dans un tourbillon une ultime **fragrance** vient chatouiller mon nez.
Vent-coulis de souvenirs s'engouffrent dans mon âme.
Et du sang je désire m'abreuver de ta flamme.

Marie Darah © 2021

MATHIEU HARTON, DIT SOUKHA

La **fragrance** d'un pont déjà humé
L'aisance d'un souvenir-volupté
Une santé mentale va-nu-pieds
Des traits d'union qui relient nos voies lactées
Une faute voulue, mais ta tête, tu peux l'accoter.
La longueur du chemin qui nous sépare n'est qu'illusion
Il nous suffit d'enjamber les sillons de nos " très "
Ainsi, au-dessus de la rivière qui trait nos âmes
Nous nous rejoindrons à nouveau.

Mathie Harton © 2021

LOU POIRIER

Je flate tu lances et on se frise les **fragrances**

Lou Poirier © 2021

JOHANNA BAËS

Fragrance arrogante
Qui ensorcèle mes souvenirs
Tel un vertige, une transe
Souveraine de mon avenir
La folie s'approche
Et je ris aux éclats de ta robe
Enflammée,
Agitation aérienne
Les fantômes rôdent
Et ils m'entraînent,
Et je tournoie
Jusqu'au précipice de l'ode

Johanna Baës © 2021

DOROTHY OGER

Erigée au large de la mer du nord avec tes soeurs d'acier,
tu braves les turbulences et tu observes
d'un regard neutre le monde à tes pieds.
De là haut les villages côtiers
prennent des airs breughéliens
où l'on brasse la bière et
la liesse populaire fermente les esprits.

Avec leurs frères léopards,
ils gardaient fièrement
la bannière bleue étoilée de leur Somalie.
Ils ont dû la quitter.
Le feu au ventre, la peur dans les yeux,
les jeunes somaliens scrutent fiévreusement l'horizon et
fomentent des plans pour traverser la Manche.
Le **foehn** de la chance les emportera peut-être
ou les laissera en rade.

Le wattage **vaporeux** des nuages t'encouronnent
et les **ailes** élégantes de ton fuselage embrassent le ciel.
C'est ton destin tout en puissance
d'**insuffler** la force aux machines,
de créer là où il n'y a que du vent.

Ils crient souvent les princes exilés.
Les tortures du jour
sont leurs cauchemars de nuit
si enfin ils s'endorment.
Les cals aux mains devenus cicatrices,
Les migrants essouffés ont perdu
la force de sourire à pleines dents.
Récidivistes, ils tentent de filer à l'anglaise.
Ils sont recalés à Calais ou pire encore.
Ils crient souvent, les jeunes Somaliens,
pour qui veut bien les entendre.

Tu dessines l'avenir à la craie et
tu nous sors du piège noir de l'enfer pétrolien.
Le fiouw fiouw mécanique
de tes pales en fibre de carbone
chante l'espoir et la liberté.

"Liberté! Liberté" est le cri scandé en silence
par les hommes à la peau ébène,
leur avenir effacé
par des mains sales corrompues.
Papiers carbonisés, visages noirs pâlis d'exil,
l'espoir des somaliens a
manqué d'oxygène dans le camion-frigo,
s'est égaré dans la faune urbaine.

Les dieux de l'Occident te sont cléments.
Si tu étais humaine,
l'iode te remplirait les poumons
d'une **fragrance** de renouveau.
Tu apprécierais la douce lumière
du soleil sur ton visage
et le vent t'amènerait
les sons légers
d'une enfance insouciante.

L'insouciance perdue leur pèse sur le coeur.
Les migrants somaliens
n'ont qu'une seule chose en tête :
survivre, survivre.
Et un seul rêve:
atteindre l'eldorado.
Sur l'**aile** d'or en rade oseras-tu te poser?
Oseras-tu leur créer un destin?
Leur **insuffler** de la vie?
Souffler leurs noms **éoliens**
quand l'air brasse leur espoir défunt?

Dorothy Oger © 2021



RENÉE POULIN

J'ai pris tout un **foehn** avant de te parler de mes feux de la cinquantaine.
Et là tu débarques avec ton ti-fun pour me dire que tu en as assez de mes affaires d'abdomen.
Je n'ai pas la trentaine et ça me donne la migraine de freiner des rendez-vous en tandem.
Je sais que tu en as rien à faire de toutes ces flammes qui me farcissent la peine.
Qu'un **foehn** en mode frette ça n'existe qu'aux Îles de la Madeleine.
Farcis mes réflexions.
Moi, je te dis que j'ai de la peine
Et que je m'ennuie de nos feux en tandem
Quoi que tu fasses, je n'effacerai pas ma chanson
Les farces et attrapes, je m'en tape et je ne me fermerai pas la trappe.
Je n'ai pas le **foehn** à l'air, mais j'ai le **foehn** de travers.
Foehn par ci, **foehn** par là
Pomme de reinette et pomme d'api,
Mautadit que j'ai d'la peine
De fesser fort sur le petit frisson de départ
Et de feigner mes chaleurs extrêmes sous mes fripes de laine.
Froissé pas froissé
J'ai slamé mes petits **foehns** de la cinquantaine
Et j'ai toujours de la peine
D'être moins en tandem

Renée Poulin © 2021

GENEVIÈVE DAME

Comico-poétique

La flatulence

«Hit the fan»

Tel le **foehn**

De la chance

Dans la vallée

Frappe le train

Du p'tit matin

En partance

Ne me méprenez guerre

Pas pour être vulgaire

Juste pour vous dire

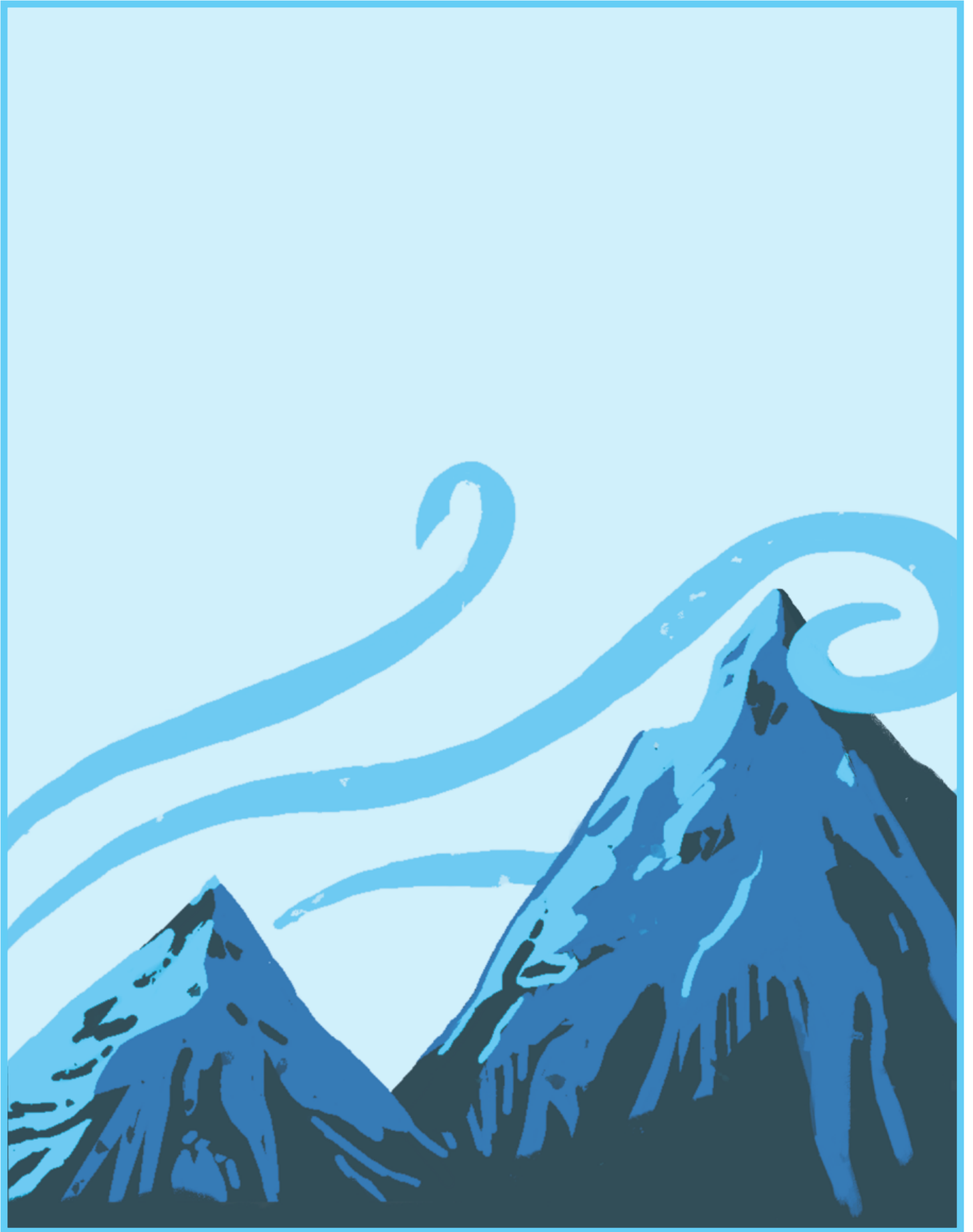
D'aller re-lyre

Geneviève Dame © 2021

MARC POITRAS

Quand ton vent fort et dominant
A soufflé sur ma montagne fragile
Comme un effet de **foehn**
Tu m'as enveloppé de chaleur
Tu m'as aidé à tenir debout
À ne pas m'effondrer
Sous le poids de cette habitude
À ne pas m'aimer
Quand la force tranquille de ton coeur
A bercé ma peine de géant brisé
Pour endormir ce fardeau
Que je croyais éternel
Ton effet de **foehn**
A séché mes larmes
Et m'a enfin montré
Que rêver est encore possible

Marc Poitras © 2021



HAQQ BRICE

J'inspire, expire l'air froid de l'hiver canadien.

Je rêve de gravir les montagnes et d'atteindre les sommets.

Tendre les bras comme un funambule.

Je veux confronter le **foehn**!

Pas le Fun!

Qui est le plaisir, l'amusement, ou le divertissement.

J'articule!

Je veux parler du **FOEHN**.

Ce vent chaud et sec qui traverse les Alpes Françaises, suisses et Autrichiennes

Je veux inspirer, expirer le doux air d'après **Foehn** des belles plaines.

Je veux troquer mon manteau contre un beau maillot de bain.

Torse nue, je veux me baigner dans des lacs bleus à jamais

Haqq Brice © 2021.

GENEVIÈVE DAME

Ce drôle d'engin éolien
C'est une presque-étoile
Qu'a manqué son destin
Chagrine sans voile
Restée prisonnière
Du grand réverbère
Nul besoin d'allumeur
Bien au contre-air
Sous un ciel charmeur
Rêve passer à travers
Une rose à ses pieds
Pour la consoler
Douceur attentionnée
Du Petit Prince qui vient l'arroser

MARC POITRAS

Le facteur **éolien**

Comme lettre à la poste

A soufflé le lien

Qui tenait mes ripostes

Aux tempêtes de la vie

Aux affres du temps

Me laissant anéanti

Sous le poids des géants

La grande **éolienne**

Cette vieille dame dénaturée

Ne me laisse que des rengaines

Pour tout affronter

Me vidant de mes mots

Cette parole salvatrice

Pesant lourd sur mes maux

Et mes espoirs factices

Marc Poitras © 2021





photo : Soraia Maurilio

LOU POIRIER

Eole

Le vélocipède du ciel

Effeuille sa rose des vents

Passionnément

A la folie

Lui qui ne risque pas

L'apnée.....

Lou Poirier © 2021

MARIE DARAH

Dieu étrange qui ne reste jamais en place.
Veux tu le prier qu'il est bourrasque.
Dans les cheveux ou sous les robes.
Chaud ou glacé, il se dérobe.
Parfois rend fou dans les églises.
Il se fredonne ou il se brise.
Quand je lui tends la main.
Il y sculpte un rond sein.
Farceur ou traître, aquilon ou blizzard.
Il fait tourner la chance et le hasard.
Noroît d'orage, tempétueux ou sage.
Emporte mes pensées quand elle est au loin.
S'évade mon âme et mon cœur **éolien**.

Marie Darah © 2021

ANDRÉE MOREAU

«Aux grands mots les grands éoliens!
S'il vous faut vraiment tant de courant,
Je préfère et de loin, Que ce soit à coup de grands vents,
Il continuera surement de venter,
quand le sol se dérobera sous vos pieds!»
dixit la terre, en soufflottant.

Andrée Moreau © 2021

DIANE THÉRIAULT

La chose à faire est de **décoller**.

Pour partir du bon pied, apprécier cette belle journée

Et **décoller**

Diane Thériault © 2021

MONIKA KIMMEL

Aujourd'hui, je donnerais n'importe quoi pour **décoller**, je me sens dans une impasse, j'en suis désolée.

La période difficile est presque terminée, à très bientôt, je peux me déplacer, m'en aller et m'envoler.

Monika Kimmel © 2021

GENEVIÈVE DAME

Décoller du décolleté
De la mi-tendre
Alors que le grand instant
Se fait attendre
C'est le super bal
Avec ses majorettes
Tout le vent en aval
Frise leurs collerettes
Pourrais-je en approcher une
Du haut de mon gradin
Mais non jamais dans cent lunes
Elles sont pour tout le gratin
À faire rêver
À faire gagner
Athlètes éphémères
Fierté de pères et mères

Geneviève Dame © 2021

ZOÉ LEVESQUE

Ôôôôléééé que j'ai hâte de DÉCOLLER!

Décoller sur une chiiiiire!

Question d'assouplir

mon p'tit mal de rire!

Ahhhhh! Les possibilités!

Les destinations illimitées!

La spontanéité!

La liberté de voyager à NOTRE gré!

Quel plaisir qu'on avait dans l'passé!

Astheure, on est limité!

Confiné!

Encabané

dans notre 40 pieds carrés!

Faut respecter les règles de l'autorité

Pour sauver la santé de la société

la vie fragile de nos proches bien aimés!

Mais c'est quoi le prix à payer

au dépend du bien-être de notre communauté?

La déconnection

l'isolation

la dépression

Au djiable la santé mentale d'la population!

Intiquète-toi pas Dre Russell

on pètera toujours bin pas notre *bubble*!

On écoute M. Higgs qui nous dit :

«Même en pandémie, il faut continuer de rouler l'économie
reste dans ta région, *support local NB* «!

Nouveau-Brunswick, «être ici...on le peut!»

Sauve qui peut !

Sauve-toi si tu veux...

Mais tu risques d'être *finé*

par nos chers officiers!

Comme un animal dans une cage

Je rêve de **décoller** en voyage!

Sur un coup d'tête je m'envolerai

à quelque part sur une *beach* de la Méditerranée!

«Do you, do you, do you Saint-Tropez?»?

Je *chillerai* sur un beau grand voilier
J'me rincerai l'œil en admirant l'beau capitaine dans ses p'tites shorts serrées!
J'*enjoyerai* une *drink* avec bin bin bin bin bin du Bombay
Pis j'me baignerai SANS mon décolleté!
HALLO FEMME LIBÉRÉE!

Je m'ennuie de rencontrer
jaser
échanger
connecter
truster
me laisser guider
pis de *FRENCHER*
des étrangers!

Mais en attendant
le déconfinement
J'me contente de surfer les hauts et les bas
de Playa del Corona!

Sans rassemblements ni festivités alloués
J'en ai profité pour relaxer
me recharger
me dorloter
pis finalement trouver
mon point G!
Y'a pas de prix pour une santé équilibrée!

So suivons les consignes pour rester en sécurité
On se verra au bal masqué ohééé! Ohééé!
On dansera à six pieds
dans notre p'tit carré désigné!
L'important c'est pas vousque t'es
Mais avec quissé que t'es!
Vivre le moment présent *as long* qu'on est bin entouré!

Ça va v'nir pis ça va v'nir
mais décourageons-nous pas!
On va bin finir par **décoller**
Il suffit juste de patienter!

Zoé Levesque © 2021



ANDRÉE MOREAU

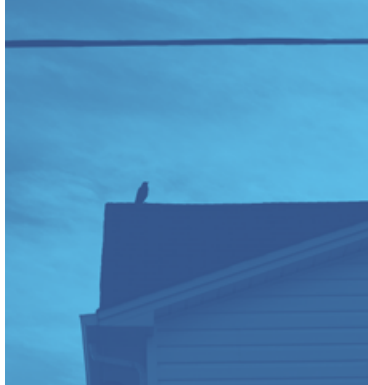
Pour faire un joli collage dada,
mettre dans un sac et bien mélanger,
quelques voyelles et quelques d.
J'ai essayé, ça a donné,
o dodo dodue Dédé!
J'en ai déduit qu'il était l'heure
d'au pays des rêves **décoller!**

Andrée Moreau © 2021

MARC POITRAS

Dans la **chambre à air** comprimé
De son grand air con primé
Se cachent de bien folles idées
Qu'il faut à peine murmurer
Dans sa vieille tête un peu fêlée
Aux idées dépassées
Navigue un peuple non recensé
De malvenus hirsutes mésadaptés
Dans la **chambre à air** comprimé
De son grand air con primé
Se livre une guerre encastrée
Pour ne pas dépasser

Marc Poitras © 2021



MARIE DARAH

Décoller ma peau, décoller mes os.
Tout ce qui fait de moi un être.
Des coller-serrer contre toi.
Des cols et de la neige.
Et nous perdre.
Et renaître.

Marie Darah © 2021

ALASSANE ALOU NDIAYE

Respire de l'air sans prendre les airs.
Pourtant, les airs sont étendues comme l'univers.

Alassane Alou Ndiaye © 2021

KISSI KOMENAN YVES

Te souviens-tu !

Dans les cachots de la mort, quand les bombes des Nazis emplissaient l'air où se fondaient en des feu d'artifices,

Dans les chambres à gaz, l'air était d'une rare variété

Te souviens-tu !

De cette journée en plein désert, les pneus crevés

Nous étions étendus au sol à contempler les astres

Juste une **chambre à air** aurait fait notre affaire

Pour chaque pneu qui perd l'équilibre

Pour chaque salle qui se vide de son oxygène

Il nous faut une **chambre à air**.

Kissi Komenan Yves © 2021

GENEVIÈVE DAME

Que faire

D'une **chambre à air**

Qui est trouée...

J'veux une bouée!

Ça fait qu'à soir

Je m'en vais boire

Faudra pas se noyer

Avant la fin d'la veillée!

L'air de rien

Au p'tit matin

J'vais la patcher

Puis j'vais voguer

À tes côtés!

Geneviève Dame © 2021

MARC POITRAS

À l'**allure** éhontée
Fantasque et effrontée
Elle pavanait, l'**allure** pleine de fierté
De nous faire regarder
Un bien-pensant
Sur son cheval siégeant
De « pas d'**allure** », la traitant
Tout en la dévisageant
Elle marchait sans s'excuser
Contente d'exister
Et qui pourrait la blâmer
Elle qui est si **allurée**

Marc Poitras © 2021

MYRR BOURKE

Ça tu de l'**allure** de vivre dans la luxure
Ça tu de l'**allure** cette peur qui perdure
Ça tu de l'**allure** ce climat de torture
Ça pas d'**allure** je vous en conjure
Trouvons un remède contre le parjure
À la lueur d'espoir je vous le jure
Nous aurons demain fière **allure**.

Myrr Bourke © 2021

MONIKA KIMMEL

Cette pandémie n'a pas d'**allure**, mais il faut avoir une ouverture.
Dr Jennyfer Russel nous rassure, car personne ne veut que ça perdure.

Monika Kimmel © 2021

MAUDE BOUCHER

Bon 15 minutes entre 2 cours me voici :
C'est vraiment une mauvaise journée,
Les malheurs ne font que m'arriver
J'ai manqué mon rendez-vous chez le docteur
Il n'était que tout à l'heure
Mais moi je marchais à tout **allure**
Parce que j'avais oublié de changer l'heure
Cependant, les bottes mouillées, c'est pas une bonne idée
Je venais pour mon rendez-vous annuel sans raison de paniquer
Savoir si j'avais encore fièvre **allure** pour quelques années
Mais ça a fini par le quiz : « Monsieur! Quelle fracture ? »
Heureusement qu'au Québec, on n'a pas de grosse facture
Parce que toutes les infirmières et rayons X qui m'ont checké
Je pense qu'ils m'auraient tout siphonné
Le soir vient d'arriver et je peux enfin sortir de cet Hôpital
Bien sûr, ma voiture était mal parké
Pis ils attendent que je sois en train de les regarder
Pour la remorquer sans m'embarquer
Aussi ben retomber, me péter un os sur le gravier
Comme ça, au moins, je serai pas à pieds pour m'en retourner

Maude Boucher © 2021

ANNY SCHNEIDER

Non mais mais j'hallucine
Même sans stupéfiants
J'alunirai cette nuit en rêve
Avec ou sans Spoutnik
Serai propulsée et flamberai
Même sans allumette
Dérivant dans l'espace
En scaphandre raccordé au lem.
Non, mais m'as-tu vu l'allure ?
En plus j'ai le vertige...

Anny Schneider © 2021

GENEVIÈVE DAME

Allurissant

Elle a dl'allure

Par sa parure...

Parait-il, en avril

Elle en a perdu l'fil...

De la trame

De ce drame...

Qu'importe à cette dame,

Qui a tout d'une femme!

Geneviève Dame © 2021

FRANCINE BOUDREAU-GUIGNARD

De ses grandes **ailes** étendues, l'aigle d'Amérique plane au-dessus de la forêt.

Sous une grande épinette, l'enfant qui venait de cueillir des pétales de roses sauvages rêve de s'envoler avec l'oiseau majestueux.

Las de sa longue randonnée, le petit s'endort, traverse quelques nuages et se retrouve flottant dans une **bulle vaporeuse** propulsée par de géantes fleurs **éoliennes** qui poussent de plus en plus nombreuses dans les régions bien éventées.

Il monte et monte sans contrainte, dépasse le pygargue à tête blanche. À son tour, l'aigle le regarde et se sent blessé dans son orgueil. Maître des hauteurs, il se demande comment ce petit d'homme peut monter ci-haut. Comment peut-il faire fi de mon pouvoir naturel et voler plus haut que moi, se dit-il.

Ne donnant qu'un coup d'**aile**, le faune emblématique se retrouve au-dessus de la **bulle** fragile et attrape de ses énormes griffes le ballon onirique du petit garçon. La belle sphère éclate laissant échapper une **france** de rose qui s'étend sur toute la forêt.

Cet arôme arrive aux narines de notre petit qui se réveille tout ébahi. Où est l'aigle, se demande-t-il ?

Peu importe, il tient toujours son petit panier plein de pétales de roses qu'il court vite offrir à sa maman pour la Fête des Mères.

Francine Boudreau-Guignard © 2021

JÉRÔME DUMONT

Utiliser le slam, comme pommade de l'âme ?
Où les allégories, illustrent une tranche de vie
Comme une part de nougat, moelleux et délicat,
D'une triste situation allège la frustration.

Utiliser l'éveil comme on emplit l'aquarelle,
Peindre une situation qui évite l'altercation
Avec du recul et en posant des virgules
Indique le sens, d'une vie avec essence

Utiliser le chant, qui est plus que du vent
À travers d'autres textes, s'en faire prétexte
Pour passer l'émotion à travers la chanson
Mettre les mots sur les maux, par la force d'un duo

Utiliser la danse, jusqu'à en atteindre la transe,
Un peu comme un poème remplace tous les je t'aime
Les planètes ne s'alignent pas, alors on utilise les pas
Pour créer la magie, d'un contact en féerie

Fée, tu t'emmêles en coliques, fait que ta voilure
Se pare de ces paroles gravées dans la dorure,
Fée trop scolaire qui ne **décolle** de sa maternelle,
Offre-moi ce beau jour, de te déployer les **ailes**
"

Jérôme Dumont © 2021



FATINE MOUBSIT

Et c'est avec beaucoup d'amour que j'ai rassemblé ces captures de douceurs,
Baignant dans une **fragrance** d'un jour loin d'être éphémère..
Me laissant emportée par tes mots, qui sonnent déjà dans mon cœur,
M'invitant à danser et faire danser mes vers !

En ce jour parfumé d'amour infini, éternel..
Qui s'éternise au fur et à mesure qu'avancent les heures..
Je me vois marcher, courir et sauter telle une sauterelle..
Qui sort à un monde et l'hymne à l'amour chantonne en chœur..
Aussi verte que la couleur de ton iris qui, pour moi s'est ouvert..
En ce jour de naissance « née sens » particulier.. de renaissance.. qu'est cet anniversaire..

Bercée par des mots, contenue par les étoiles scintillantes du slam,
Je plonge dans mon monde et laisse parler mon âme..
Quelques lettres perçoivent la lumière du jour, se précipitent et m'acclament :
« Tu grandis Jeune femme ! »
J'observe se dessiner ce sourire tendre sur ce visage de femme..
Tout en me regardant.. je me lève.. je respire.. je déclame !

Fatine Moubisit © 2021

ZOÉ LEVESQUE

Ça pas d'**allure**!

Chu *turné* on par ta posture

tes montures

tes courbures

ta haute-couture!

Mais qu'elle enjolivre!

Tu viens d'la Baie Sainte-Marie ça c'est sûr!

No wonder que chu en amour avec ta parlure!

Si t'étais mon journal, j'me gênerais pas de t'chatouiller avec ma main d'écriture
pis de redresser la droiture de toutes tes reliures!

M'exprimer sur papier c'était jadis d'la torture

Astheure qu'on se connaît, j'en ai la piqûre!

Je pense *non-stop* à toi ça pas d'**allure**

Jte dis que ces temps-citte mon focus, y fait dure!

Je *daydream* qu'on se fasse un *roadtrip* sur la Côte d'Azur

Aweille mam'zelle embarque dans ma p'tite voiture

C'est sûr qu'on aura une méchante belle aventure!

On se jaspera d'arts et de permaculture

On ira se perdre entres dames, dans la nature!

On se cuisinera d'la bonne friture

avec mes *hot spices* d'Épicure
...sans oublier les crêpes desserts avec une cochonne garniture
aux mûres bin mûres !

J'aimerais que tu me murmures
Des beaux mots purs
qui me feront *feeler* comme une *hot* créature!

Ça pas d'**allure!**
J'ai envie de t'impressionner avec une *sexy* manicure
Attention, mes doigts pourraient te causer de plaisantes éclaboussures!
Mes engelures se réchaufferont vite
entres tes cuisses pis le *hot* jet de ta champlure!
Enlève tes chaussures
détache ma ceinture
J'te jure que mon armure
va disparaître vite sous les couvertures!
J'te rassure, j'te donnerai aucunes égratignures
Je serai ta clémentine si tu veux éplucher ma pelure!

J'veux juste caresser ta belle chevelure
Bécoter ton cou et ressentir la texture
de TOUTES tes commissures!

Laisse-moi donc la clé de ta serrure
J'te garantis que ton ouverture
à toutes mes tournures
sera gratifiée dans le futur!

Au djiabie l'extrême droite de la législature
Aimons-nous sans fermeture!
Entrelaçons nos orteils jusqu'à l'enfourchure de nos fémurs
Collons nos seins et nos figures
Nos bavures qui perdurent
finiront bin par faire de l'**allure!**

BILBO CYR

Faites de l'air

J'ai crevé les deux yeux du siffleux
La marmotte, à verra pu jamais son ombre
Et le printemps sera ce qu'il sera,
Et ce qu'il a toujours été
Depuis le début du monde

Dehors, l'air est froid et con
Dedans, il ne fait pas chaud
C'est l'hiver aujourd'hui
Les bourrasques s'entrechoquent et les murs craquent
C'est ce qu'ils font de mieux
Et je suis toujours entre les deux
À cheval sur moi-même

Il n'y a plus jamais de glace sur la Baie
Les cabanes à éperlan pourrissent dans les champs
La mémoire en jachère pogne en fardoques
Les tempêtes d'hiver grugent les caps
Et salissent la mer d'argile rouge
La terre saigne en silence
Dans une immense indifférence

Il y a déjà longtemps qu'il souffle, le vent mauvais
Celui qui dessèche le sens et la solidarité
Qui rend les frontières si creuses et l'autre si loin
Le grain blanc qui couche les blés et retourne les chaloupes
En faisant tomber les mains sur le côté

Sur la plus haute colline,
Je planterai une turbine
Si on peut transformer toute l'énergie de la peur
En la passant par ce moulin
On pourra se chauffer et s'éclairer jusqu'à demain, c'est certain
Tu viendras souper, pis tu resteras à coucher.
On se versera des **bulles**, on se débarrera nos idées
Quand on pourra **débuller** et s'emballer
Se **décoller** la tête de la télé pis se sentir en vrai, se toucher
C'est comme ça qu'on entretient les hauts liens
Les choses simples, comme l'amitié
Qui viennent **insuffler** un peu de gaieté
Dans le soufflé du quotidien crevé
Qui a bien besoin d'être regonflé
Parce qu'il est plate comme une cravate

Faut bien l'admettre
Il se traîne le cul comme une vieille camionnette
Que faire, que faire? Deux flats, un spare

Je m'arrache les deux **ailes** et je me les pique dans la **chambre à air**
En attendant que le **foehn** repogne
Et que la bise des montagnes
Me porte l'effluve de la tramontane
Du zéphyr, de la galerne
Du Chinook et du Squamish
Du Mistral ou du Balaguère
Que ça squall et que ça décoiffe
Que ça souffle et que ça arrache de terre
Je me dessècherai en chantant sous l'Harmattan

Je suis bien confiant
Au moins tant qu'on sera debout, à claquer au vent
On n'aura pas à supporter l'air ambiant
Qui pue les marches usées des militaires mercenaires
Et leurs **fragrances** d'intolérance et de pets vaseux
Sont bien connus, les valeureux **vaporeux**
De feu et de fer
Qui fondent quand la lumière
Se pose sur leurs arguments de misère
La guerre est pareille partout
Depuis que la terre est mère

J'ai choisi mon clan
J'invoque les éléments
Puisse la puissance d'un nordet des grands bancs
Souffler jusqu'à l'éteindre sans la répandre
Cette flamme qui brûle tout pour rien entendre
Que la bourrasque arrache les langues de cendre
Et les esprits obtus à vendre
En assourdissant de sa tourmente
Les ritournelles soporifiques lancinantes
Des vendeurs de barbelés à commission
S'il vous plaît, une tornade ou un typhon feraient l'affaire
Pour renvoyer tout ça en l'air

Ca éviterait d'avoir à se salir
La pensée et les mains
Pour les remballer

L'autre côté de l'orage salulaire
Remerciements pour faveurs obtenues
Quand on prie clairement, on est cru
On hissera les voiles en chantant
Et s'il n'y a pas de vent
On soufflera dedans

Le soir autour de la table
Dans la cambuse de la nef des fous
Il restera de la marmotte fumée à l'érable
Nous tiendrons le cap au firmament, évidemment
Grand largue, tribord amures, jamais à genoux
Avec l'envie de dire
« Ici » et « Nous »

Bilbo Cyr © 2021



Le Conseil provincial des sociétés culturelles remercie le Conseil des arts du Canada, Patrimoine canadien, la Province du Nouveau-Brunswick et le Secrétariat aux Relations canadiennes du Québec pour le financement accordé dans le cadre du Festival international de slam/poésie en Acadie.

AILE

ALLURE

BULLER

CHAMBRE À AIR

DÉCOLLER

ÉOLIEN.NE

FOEHN

FRAGRANCE

INSUFFLER

VAPOREUX